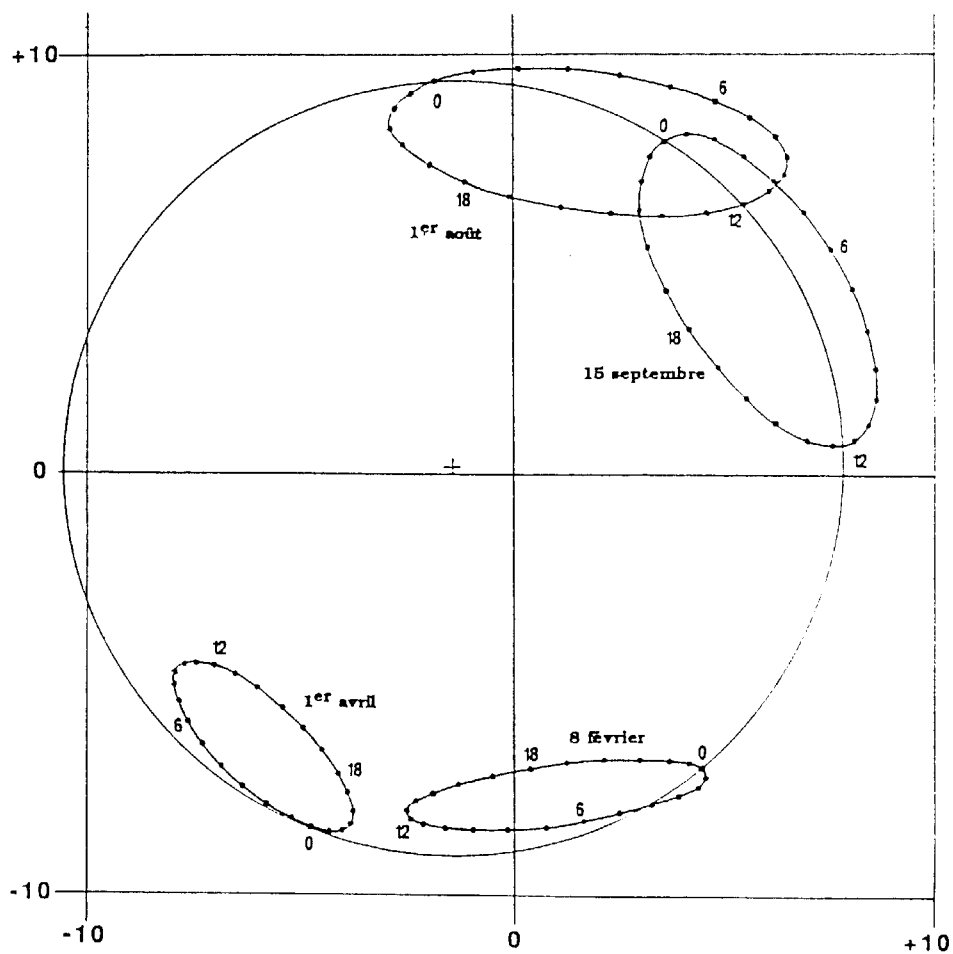


Graphique VII

*Les points correspondant à l'heure sidérale $\theta = 0$
se situent sur un même cercle*



Coefficient de corrélation : $R = 0,99999$

Rayon du cercle : $r = 9,32 \text{ km/sec.}$

Moyenne des écarts moyens relatifs : $\delta r_i / r_i : 0,03 \%$

Commentaires

Il est généralement admis que l'expérience interférométrique de Michelson a toujours donné des résultats négatifs. En particulier les observations résultant des expériences de 1925-1926 de Dayton C. Miller, de loin les plus nombreuses, sont considérées par de très nombreux physiciens comme résultant d'un effet de température ¹¹.

Cependant, et comme le démontre la considération des *Graphiques VI et VII*, l'examen approfondi des observations de Miller conduit à la conclusion qu'elles présentent des régularités très remarquables *qui excluent tout effet pervers de température.*

Ces régularités, à vrai dire *tout à fait extraordinaires et inattendues, et qui n'existent qu'en temps sidéral*, viennent confirmer *totalement* qu'il est effectivement absolument impossible d'attribuer ces régularités à des effets de température ou à des causes fortuites.

Elles infirment tout aussi bien l'interprétation donnée par Miller à ses observations que les critiques qui ont dénié toute valeur aux observations de Miller.

Il est très remarquable que l'on constate sur le *Graphique V* que pour les quatre périodes de Miller la vitesse moyenne est de l'ordre de 8 km/sec. (relation I ci-dessus, p. 26), *chiffre qui correspond aux expériences interférométriques de Michelson et Morley de 1887 et qu'on avait attribué à des erreurs d'observation.*

L'analyse harmonique de la distribution sur ces cercles des points correspondant aux quatre dates de Miller met en évidence des régularités *très remarquables* correspondant à des ajustements sinusoïdaux *centrés sur l'équinoxe de printemps du 21 mars.*

En fait, les régularités du *Graphique VII* *n'existent qu'en temps sidéral.*

(11) Voir notamment Shankland et Al., 1955, *New Analysis of the Interferometer Observations of Dayton C. Miller.*

Le résultat réputé "négatif" de l'expérience de Michelson et les expériences de Miller

L'analyse présentée des observations de Miller mène à une quadruple conclusion :

- *La première, c'est qu'il existe une très grande cohérence tout à fait indiscutable entre les observations interférométriques de Miller et qu'elle correspond à un phénomène bien réel.*
- *La seconde, c'est qu'il est tout à fait impossible d'attribuer cette très grande cohérence à des causes fortuites, ou à des effets pervers (de température par exemple).*
- *La troisième, c'est que la vitesse de la lumière n'est pas invariante quelle que soit sa direction.*
- *La quatrième, c'est que les observations interférométriques de Miller présentent toutes une très forte corrélation avec la position de la Terre sur son orbite.*

Ces conclusions sont *indépendantes de toute hypothèse et de toute analyse théorique que ce soit*. En fait, la plupart des résultats sur lesquels ces conclusions s'appuient, et tout particulièrement les plus importants, *n'ont pas été aperçus par Miller*. Ils n'en sont que plus significatifs.

De là il résulte qu'il *tout à fait inexact* de considérer que l'expérience de Michelson, telle qu'elle a été reprise par Miller, ait donné des résultats négatifs ¹².

(12) En tout cas il est *tout à fait faux* de répéter sans cesse que les expériences de Michelson et Morley de 1887 n'ont donné aucun résultat, car elles avaient montré un déplacement des franges correspondant à une vitesse de 8 km/sec. (voir Allais, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 494).

Sur la signification des régularités extraordinaires et irréfragables dans les observations interférométriques de Dayton C. Miller 1925-1926 au regard des Postulats de la Théorie de la Relativité Restreinte

En fait, il résulte de l'analyse qui précède que les trois Postulats sur lesquels repose la Théorie de la Relativité Restreinte sont totalement invalidés par les implications des observations de Miller.

Il en est de même de la théorie de la Relativité Générale dont la Théorie de la Relativité Restreinte n'est qu'un cas particulier.

L'apport de mes analyses des observations interférométriques de Miller

Bien que d'une importance capitale, la validité des observations de Miller a été niée ou négligée, ou même totalement méconnue, par la presque totalité des commentateurs, en raison notamment de la domination absolue et obscurantiste qu'a exercée depuis un siècle la Théorie de la Relativité dans le monde des physiciens ¹³.

Au total, l'avenir démontrera que par ses implications la découverte des extraordinaires régularités sous-jacentes aux observations de Miller correspond à une des plus importantes découvertes de ces cent dernières années dans le domaine de la Physique ¹⁴.

(13) Je crois devoir souligner ici qu'Albert A. Michelson et Dayton C. Miller ont été tous deux des expérimentateurs exceptionnels.

Albert A. Michelson (1852-1931) a été Prix Nobel 1907 "For his optical precision instruments and the spectroscopic and metrological investigations carried out with their aid". Il a été Président de l'Académie Nationale des Sciences des Etats-Unis en 1923-1927.

Dayton C. Miller (1866-1941) a été élu membre de l'Académie Nationale des Sciences des Etats-Unis en 1921, et il a été Président de la Société américaine de Physique en 1925.

(14) A ce jour aucune objection fondée sur des faits n'a été présentée à l'encontre des conclusions de mon ouvrage de 2004, *L'Effondrement de la Théorie de la Relativité. Implication irréfragable des données de l'expérience*.

En faisant de la Théorie de la Relativité un véritable Dogme et en exerçant une domination absolue, intolérante et oppressive, ses partisans, par leur fanatisme, ont bloqué pendant un siècle les progrès de la Physique.

Vue d'ensemble

De ce qui précède résulte *en toute certitude* la validité de deux propositions :

- *La première, c'est qu'il existe une très grande cohérence tout à fait indiscutable dans les observations interférométriques de Miller et qu'elle correspond à un phénomène bien réel ;*
- *La seconde, c'est qu'il est tout à fait impossible d'attribuer cette très grande cohérence à des causes fortuites, ou à des effets pervers (de température par exemple) ;*

Ces conclusions sont indépendantes de toute hypothèse et de toute analyse théorique que ce soit. Les résultats très significatifs sur lesquels elles s'appuient n'ont pas été aperçus par Miller, ni d'ailleurs par qui que ce soit ¹⁵.

De là résulte l'entière validité des observations de Miller, et de cette validité des observations de Miller résulte la non validité de la Théorie de la Relativité.

C'est d'ailleurs ce qu'a reconnu Einstein lui-même dans sa déclaration à la Revue *Science* de 1925.

"If Dr. Miller's results should be confirmed, then the special relativity theory, and with the general theory in its present form, falls. Experiment is the supreme judge".

(15) Après trois ans de discussions et d'obstruction ces résultats ont fait finalement l'objet de mes trois Notes à l'Académie des Sciences.

- 1999, C.R. Acad. Sci. Paris Sér. IIb 327, p. 1405-1410.
- 1999, C.R. Acad. Sci. Paris Sér. IIb 327, p. 1411-1419.
- 2000, C.R. Acad. Sci. Paris Sér. IV, p. 1205-1210.

C

**AUTRES EXPERIENCES
ERNEST ESCLANGON ET MAURICE ALLAIS**

Les observations optiques d'Ernest d'Esclangon 1927-1928, et de Maurice Allais, observations du pendule paraconique 1954-1960, et observations des visées sur mires 1958-1960

La structure périodique de ces trois séries d'observations présente de profondes analogies avec celles de Miller. *Toutes présentent des corrélations marquées avec la position de la Terre sur son orbite* ¹.

Toutes invalident ainsi le Troisième Postulat de la Théorie de la Relativité Restreinte.

Il résulte de là que, comme les observations de Miller, ces trois séries d'observations invalident la Théorie de la Relativité.

- *Au total, sous la très grande diversité des phénomènes considérés, apparaît un ordre caché, et des relations sont mises en évidence entre des phénomènes qui jusqu'ici apparaissaient comme totalement indépendants.*

(1) Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 487-488.

Des similitudes très remarquables

Entre cinq série d'observations : les observations du pendule paracou-
nique à support anisotrope et à support isotrope, les déviations optiques des
visées sur mires et sur collimateurs, les observations d'Esclangon, et les ob-
servations interférométriques de Miller, il existe des similitudes très re-
marquables.

Des périodicités diurnes et mensuelles sidérales

1 - Tout d'abord toutes ces observations présentent des périodicités
diurnes et mensuelles sidérales de phases et d'amplitudes *comparables*.

Les anomalies constatées sont du même ordre de grandeur : de l'ordre
de 10^{-6} ou de 10^{-5} ².

Des périodicités semi-annuelles ou annuelles

2 - Toutes les observations présentent *des périodicités semi-annuelles ou
annuelles dont les phases restent très voisines de la date du 21 mars, correspon-
dant à l'équinoxe de printemps*.

Toutes ces observations présentent ainsi *une corrélation marquée* avec
la position de la Terre sur son orbite ³.

(2) Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 618.

(3) Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace, Chapitre V*, 429-492.

Des observations continues

3 - Toutes ces observations ont au moins six caractères communs : - elles ont une structure périodique semblable ; - leur existence est indiscutable ; - elles ne peuvent être expliquées par des effets pervers ; - elles sont totalement inexplicables dans le cadre des théories actuellement admises ; - elles étaient restées inaperçues avant leur réalisation ; - elles ont été effectuées de manière continue de jour et de nuit pendant de longues périodes.

Si les régularités mises en évidence par ces observations n'ont pas été décelées par les observations antérieures, c'est sans doute en raison de leur petitesse, en raison de leur caractère périodique et de l'annulation de leurs effets en moyenne, et en raison qu'aucune autre série d'expériences, sauf celles qui correspondent aux observations astronomiques, n'avaient été effectuée de manière continue.

Ces régularités correspondent à des phénomènes *entièrement différents*, et *a priori sans lien les uns avec les autres*, mais elles correspondent toutes à une anisotropie de l'espace.

Comme toutes ces régularités sont *totalement inexplicables* dans le cadre des théories actuellement admises, il faut en conclure que certains postulats des théories actuelles doivent être révisés, et la théorie de la gravitation universelle en constitue certainement une excellente illustration.

La détermination de la position de la Terre sur son orbite par des expériences purement terrestres

L'analyse présentée montre que les paramètres caractéristiques des Graphiques de Miller présentent *une forte corrélation avec la position de la Terre sur son orbite*. Ces corrélations résultent *uniquement* de la considération des observations d'azimuts et de vitesses déduits de l'expérience, indépendamment de *toute hypothèse et de toute interprétation théorique*⁴.

(4) Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 467-468.

La même constatation peut être faite en ce qui concerne les observations du pendule paraconique à support anisotrope, les observations optiques des visées sur mires, et les observations d'Esclangon ⁵.

Ce sont là de toute évidence des résultats *tout à fait essentiels* du point de vue des théories contemporaines, et tout particulièrement de la *Théorie de la Relativité*, qui admettent comme postulat qu'*aucune expérience purement terrestre ne peut déterminer la position de la Terre sur son orbite*.

Les fondements mêmes de la Théorie de la Relativité Restreinte et Générale reposent en effet en dernière analyse sur un seul résultat expérimental, le résultat considéré comme "négatif" de l'expérience interférométrique de Michelson et des expériences qui l'ont suivie. En réalité, et comme il résulte de l'analyse qui précède ⁶ les expériences de 1925-1926 de Miller démontrent qu'il n'en est nullement ainsi.

Mais cette conclusion ne découle pas seulement des observations de Miller. Elle résulte également, et pour les mêmes raisons, des observations du pendule paraconique à support anisotrope, des observations optiques des visées sur mires, et des observations d'Esclangon en raison de leurs périodicités semi-annuelles et annuelles ⁷.

Une triple conclusion

Tous ces résultats mènent en toute certitude à une triple conclusion :

- *La première*, c'est qu'il existe une très grande cohérence entre les observations du pendule paraconique, les observations optiques des visées sur mires, les observations optiques d'Esclangon, et les observations interférométriques de Miller.

(5) Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 432-451.

(6) Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 373-428.

(7) Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, p. 432-451 et p. 433.

- *La seconde*, c'est qu'il est *tout à fait impossible* d'attribuer cette grande cohérence à des causes fortuites.

- *La troisième*, c'est que les quatre séries d'observations présentent toutes une *très forte corrélation* avec la position de la Terre sur son orbite, et que par là même la Théorie de la Relativité est invalidée.